

Eglise à Monaco

175
Novembre /
Décembre
2020



LE DIOCÈSE
SE MOBILISE



www.diocese.mc

D'un rocher à l'autre

De passage en Principauté Mgr Florent Millet, Vicaire Général du diocèse de Cahors et recteur du sanctuaire de Rocamadour, a bien voulu nous confier quelques mots sur ce site extraordinaire.



Pourriez-vous nous dire en quelques mots quelles sont vos fonctions en tant que Vicaire Général du diocèse de Cahors ?

Le diocèse de Cahors est un petit diocèse rural, d'environ 160.000 habitants. Situé dans le sud-ouest de la France, il fait partie de la Province ecclésiastique de Toulouse. Il y a 40 prêtres et le sanctuaire de Rocamadour se trouve au cœur de ce diocèse. L'activité industrielle est pauvre, ce qui oblige les jeunes à partir travailler vers Toulouse. En revanche, nous avons une grosse activité touristique, au niveau de la vallée de la Dordogne et de la vallée du Lot, où se trouvent de très beaux sites comme Saint-Cirq-Lapopie, le gouffre de Padirac, la cathédrale de Cahors, etc.

Nous accueillons énormément de monde venant de tous horizons !

Votre évêque Mgr Laurent Camiade, vous a confié le site de Rocamadour depuis combien de temps ? Quelles sont les origines religieuses du site ?

Cela fait deux ans que je suis recteur. On ne sait pas avec exactitude à quand remonte son origine religieuse. Nous savons qu'à partir du V^e s. il y avait un sanctuaire chrétien dédié à la Vierge Marie, avec sa statue en bois, assise sur un trône et portant l'enfant Jésus sur son genou gauche.

Il n'y a pas eu d'apparitions mais ce lieu, habité depuis la préhistoire, a été le témoin de vénération d'autres divinités féminines bien avant l'ère chrétienne.

La première fois qu'un pape évoque le sanctuaire comme un grand sanctuaire marial, c'est en 1055. A ce moment-là, la chapelle qui accueille les pèlerins fait seu-

lement 9m² et les gens arrivent par des sentiers le long d'une falaise de 150 mètres de profondeur !

Cent ans plus tard le pape déclare que le sanctuaire fait partie des quatre grands pèlerinages de la chrétienté avec Jérusalem, Rome et Saint-Jacques-de-Compostelle.

Le sanctuaire que l'on connaît aujourd'hui fut édifié au XII^e s. Tous les grands rois de la chrétienté, ainsi que les plus grands saints, sont venus à Rocamadour. Saint Bernard y a notamment composé une de ses plus fameuses prières à la Vierge Marie, le « Souvenez-vous » (cf. encadré).

En parlant de saint, qui est saint Amador ?

Vers le VII^e s. lorsque l'évêque se rend compte de la popularité du site, il le confie à une communauté de bénédictins de l'abbaye de Marcillac qui s'occuperont surtout de l'accueil des pèlerins.

En 1152, voyant le succès du pèlerinage, Géraud d'Escorailles, abbé de Saint-Martin-de-Tulle, entreprit la construction du sanctuaire, en équilibre à flanc de falaise.

En 1166 un riche donateur souhaitant se faire enterrer au plus proche possible de la Vierge noire, a permis la découverte sous une grosse plaque de pierre, du corps d'un homme intact. L'inconnu fut déplacé dans la crypte appelée Saint-Amador (amoureux de Dieu).

On ne saura jamais qui il était, la légende racontera qu'il pourrait s'agir, se fiant à sa petite taille, d'un des disciples de Jésus, Zachée. Les troubadours plus tard ont chanté la légende de Zachée tombé amoureux de Véronique qui avait essuyé le visage de Jésus. C'est lors de leur voyage de noces à travers la France, que Véronique mourut. Zachée aurait continué son périple et se serait établi en ermite au pied du rocher de Rocamadour. Il tailla la statue Notre-Dame de la Vierge en bois puis y trouva la mort. Il s'agit de l'une des nombreuses légendes qui expliquent ce qui est Amador.

Des recherches plus approfondies ont-elles été faites ?

Non, absolument pas car aucun élément ne peut nous faire savoir de qui il s'agit puisque son corps a été brûlé par les Huguenots durant les guerres de religions qui, au passage, pillèrent toutes les richesses et les trésors (éléments liturgiques, tableaux, tapisseries...) déposés par les rois du monde entier venus confier leurs royaumes à la Vierge Marie.

Ils vont également prendre le corps d'Amador, essayer de le faire brûler et, n'y arrivant pas le découpèrent en morceaux. Les Amadoriens vont récupérer les restes pour les déposer dans des reliquaires successifs jusqu'à nos jours.

Dans les années 2010, le Père Ronan, ancien recteur, découvrant ces reliques vénérées depuis des siècles dans un simple carton, décida de construire un magnifique reliquaire. Une reconnaissance officielle par un médecin légiste, en présence d'un notaire ecclésiastique a dévoilé qu'il s'agissait bien d'ossements humains.

Qu'est-ce que Rocamadour aujourd'hui ?

Il s'agit d'abord d'un lieu splendide dans une gorge et c'est pour cela que c'est le 2^e site touristique de France après le Mont Saint-Michel, avec environ 2 millions de visiteurs par an.

En haut nous trouvons le château, puis en dessous le sanctuaire et dans la gorge nous trouvons le village d'une trentaine d'habitants.

Qu'est-ce qui peut motiver un passage à Rocamadour ?

On vient d'abord à Rocamadour dans une démarche de foi pour y rencontrer la Vierge Marie qui est une maman qui veille sur nous.

On vient confier à la Vierge, ses difficultés, ses joies, son espérance... Il y a également un fort lien avec la maternité et des femmes viennent pour des questions de fertilité.

Et il y a aussi cette relation avec la mer. Notre-Dame-de-Rocamadour, de manière surprenante, est protectrice des marins. Prochainement nous allons d'ailleurs nous



rendre, pour la seconde fois au départ du Vendée Globe pour donner à tous les navigateurs l'insigne protecteur de Notre Dame de Rocamadour : la « Sportelle ».

On ne connaît pas l'origine exacte du lien entre Notre-Dame-de-Rocamadour et les marins, mais lorsque Jacques Cartier atteignit le Québec, il remonta le fleuve Saint-Laurent et fut bloqué plusieurs mois par les glaces. Son équipage fut atteint du scorbut à cause des conserves qu'il mangeait. Après la mort de plusieurs marins il fit organiser une procession avec la statue de Notre-Dame-de-Rocamadour qu'il avait emmenée sur son bateau. Au bord du fleuve ils rencontrèrent un indigène qui leur donna une boisson qui les sauva tous. En remerciement, Jacques Cartier construisit une chapelle en hommage à Notre-Dame-de-Rocamadour. Celle-ci constituera la première pierre de la ville de Québec.

Dernièrement le maire de Québec et plusieurs habitants sont venus à Rocamadour pour honorer la Vierge et remercier pour la fondation de leur ville.

Depuis, sur le bord de tous les océans et de toutes les mers on trouve de nombreuses chapelles dédiées à Notre-Dame-de-Rocamadour car les marins en péril faisaient la promesse de construire une chapelle à la première terre qu'ils toucheraient s'ils étaient sauvés.

La chapelle de Rocamadour est, par ailleurs, recouverte d'ex-voto de maquettes

de bateaux déposés là par les équipages reconnaissants de l'intervention de la Vierge.

La Marine Nationale est très attachée au sanctuaire de Rocamadour, ainsi chaque année, des marins s'y rendent en pèlerinage.

La Vierge noire de Rocamadour ne nous regarde pas, elle regarde son Fils assis sur son genou gauche. Elle nous invite à la rejoindre sur son genou droit, à redevenir enfant. Elle souhaite que nous prenions Jésus son fils, comme un grand frère, qui nous entraîne avec sa Mère vers le salut.

Souvenez-vous

ô très miséricordieuse Vierge Marie,

qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance ou réclamé vos suffrages, ait été abandonné.
Animé de cette confiance,
ô Vierge des vierges, ô ma mère,
je viens vers vous, et gémissant sous le poids de mes péchés,
je me prosterne à vos pieds.
O Mère du Verbe incarné,
ne méprisez pas mes prières,
mais écoutez-les favorablement
et daignez les exaucer.

(Saint Bernard de Clairvaux 1090-1153)